Guide pratique

JARDINER AUTREMENT

naturama
la nature et ses acteurs

GIVORS

QU'EST CE QU'UN PRODUIT PHYTOSANITAIRE ?

p.4 • La France, leader de la consommation en Europe
p.5 • Les produits les plus couramment utilisés

QUELS IMPACTS SUR LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT ?

// Un danger pour la santé
// Un danger pour l'environnement

p.6 • Pollution de l'eau
p.7 • Dégradation du sol
p.7 • Transport des pesticides par le vent
p.7 • Perte de la biodiversité

QUELLES SONT LES TECHNIQUES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES ?

// Contre les plantes indésirables

p.9 • Accepter la flore spontanée
p.9 • Penser aux plantes couvre-sol
p.10 • Utiliser le paillage
p.11 • Bien entretenir sa pelouse

// Contre les maladies et ravageurs

Actions préventives

p.12 • Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin
p.12 • Mettre en place des rotations culturales
p.12 • Favoriser certaines associations
p.13 • Tailler pour aérer
p.13 • Arroser ses plantations
p.13 • Espacer les plantes sensibles aux attaques des mêmes organismes nuisibles
p.13 • Préparer des macérations
p.13 • Améliorer la résistance des plantes

Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

p.14 • La lutte biologique
p.14 • Les solutions techniques
p.15 • Actions fongicides des plantes
p.15 • Actions insecticides des plantes

p.16 **// Connaître son sol**
p.18 **// Recettes naturelles**

Naturama

CONNAÎTRE LA NATURE, POUR MIEUX LA PROTÉGER...

Telle est la mission de l'association Naturama. Les enjeux sur les pollutions chimiques dans les jardins sont colossaux pour la santé des hommes et de leur environnement.
Pourquoi se nourrir avec les fruits et légumes cultivés dans son jardin, si c'est pour s'empoisonner avec les produits chimiques utilisés pour les faire pousser ?
De nombreux jardiniers amateurs de Givors nous ont ouvert leur porte. Désormais, ils sont des ambassadeurs de la culture écologique, dans leur jardin et leur voisinage. Mission accomplie ! De nombreuses recettes et astuces ont été glanées au fil des rencontres, et nous vous proposons de les retrouver dans ce guide.
Naturama s'investit également sur les enjeux de la qualité de l'eau. Enjeux qui nous concernent tous. Nous sommes tous responsables de la qualité des eaux de surface et souterraines : rien ne se perd, tout se transforme !
Nous tenons ici à remercier l'ensemble des jardiniers pour leur accueil chaleureux et leurs précieux conseils…

Thierry Tunesi,
Président de Naturama.

UNE FORTE MOBILISTAION À GIVORS

Chaque année, les rapports se succèdent démontrant l'impact du réchauffement climatique et ses conséquences désastreuses sur notre planète et les populations. A l'heure où la pollution atmosphérique est responsable du décès de 50 000 personnes par an dans notre pays, l'urgence de se mobiliser pour une autre utilisation de nos ressources n'est donc plus à démontrer.
C'est pourquoi, la ville de Givors a toujours été mobilisée sur les enjeux environnementaux, comme en témoignent les mesures prises récemment : extinction de l'éclairage public, entretiens des espaces verts sans pesticides, mise en œuvre d'un Agenda 21 etc.
Autant de mesures qui font écho aux nombreuses initiatives politiques et citoyennes qui se développent régulièrement pour apporter des réponses aux enjeux écologiques d'aujourd'hui. Et c'est donc tout naturellement que la ville de Givors a souhaité poursuivre cet engagement, à travers un partenariat avec l'association Naturama qui a confectionné ce guide de jardinage, véritable outil de sensibilisation aux pratiques écologiquement responsables.
Je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réalisation de ce guide : les jardiniers amateurs de Givors qui, par leurs témoignages, permettent un diagnostic riche et complet des pratiques de jardinage ; l'association Naturama qui a organisé cet important travail de collecte et d'analyse ; les personnes qui ont mené les entretiens et qui ont donné de leur temps pour récolter l'ensemble des données nécessaires.
J'espère que chacune et chacun trouvera dans ce guide de jardinage les bonnes pratiques et les inspirations utiles pour jardiner autrement.

Christiane Charnay,
Maire de Givors

Commune de Givors

Qu'est ce qu'un produit phytosanitaire ?

98 % des jardiniers ont conscience de la dangerosité des pesticides, mais ils sont 44 % à continuer de les utiliser.

D'après le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, 2011.

Les produits phytosanitaires sont des **produits chimiques** qui ont pour finalité de tuer les organismes dits «nuisibles» que sont les champignons, les végétaux, les animaux, etc.

Dans le langage courant, c'est le terme «pesticide» qui est souvent employé indifféremment.

Parmi les pesticides, se distinguent différentes catégories :

- Les fongicides : élimination des champignons.

- Les insecticides : destruction des insectes.

- Les herbicides : éradication des plantes indésirables, etc.

Les pesticides sont surtout employés en agriculture ; les particuliers, les collectivités, ainsi que les industries les utilisent également, pour entretenir les jardins, les espaces verts, les infrastructures…

● La France, leader de la consommation en Europe

Ces produits sont composés de substances dites «actives», dont le rôle est de détruire les indésirables (champignons, parasites, insectes, rongeurs, etc.) et de substances ajoutées (les formulants) qui renforcent leurs effets.

La France, 1er producteur agricole européen, est aussi le 1er pays consommateur de pesticides en Europe (5,4 kilos de produits sont épandus par hectare chaque année) et le 4e au niveau mondial (derrière les Etats-Unis, le Brésil et le Japon)**.

LES FRANÇAIS ACCROS AUX PHYTOS !

- 36 % des jardiniers amateurs utilisent au moins un produit de traitement contre les maladies des plantes ou des arbres.

(Étude Jardivert 2010 pour le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer ; échantillon : 1006 individus).

- 35 % de la population française jardine ou cultive un potager. Elles est susceptible d'impacter les eaux de rivières au même titre que les professionnels.

**Source : https://www.universalis.fr/encyclopedie/pesticides/7-les-quantites-epandues-de-pesticides/

EN SAVOIR +

Les produits les plus couramment utilisés :

BOUILLIE BORDELAISE : le fongicide le plus utilisé. Contrairement à ce que l'on a tendance à croire, elle est loin d'être inoffensive si elle est utilisée à dose trop élevée ou au mauvais moment. Elle peut causer des brûlures sur le feuillage et le cuivre qu'elle contient s'accumule dans le sol et le stérilise. Mettre de la bouillie bordelaise revient à lutter contre les maladies en empoisonnant le sol et les plantes.
*55 % des jardiniers amateurs utilisent de la bouillie bordelaise**.

GLYPHOSATE : désherbant non sélectif qui se trouve dans le Round Up par exemple. C'est l'herbicide le plus présent dans les cours d'eau français. Le Centre International de la Recherche contre le Cancer en a démontré la dangerosité : il est hautement cancérigène** !
*41 % des jardiniers amateurs utilisent un désherbant**.

MÉTHALDÉHYDE : composant essentiel des molluscicides (*ex. anti-limaces*). Épandu à la volée, il peut être ingéré par les animaux accidentellement autres que les mollusques et causer leur mort.
*48 % des jardiniers amateurs utilisent un produit contre les limaces ou les escargots, généralement sous forme de granulés**.

**Étude *Jardivert 2010* pour le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer ; échantillon : 1006 individus).*

***Source : http://www.iarc.fr/en/media-centre/iarcnews/pdf/MonographVolume112.pdf*

Quels impacts sur la santé et l'environnement ?

46,3% des personnes sondées pensent que les pratiques de jardinage des jardiniers amateurs peuvent impacter négativement la qualité des eaux de rivières.

ATTENTION DANGERS !

- Sur la quantité totale de pesticides appliquée, une part importante ne touche pas sa cible et se répand dans l'environnement via le vent ou l'eau.

- Les pesticides non sélectifs appauvrissent la faune et la flore. Les animaux amis des jardiniers - crapauds, hérissons, coccinelles, - sont tués au même titre que les espèces gênantes.

// Un danger pour la santé

Les produits phytosanitaires sont susceptibles d'être dangereux pour la santé humaine. Les conséquences des résidus de phytosanitaires dans nos assiettes sont encore peu connues, néanmoins, l'expertise *"Pesticides et effets sur la santé*"*, a mis en exergue une forte présomption de lien entre exposition domestique aux pesticides (proximité, usage, alimentation) et maladies neurologiques. De plus, le Décret numéro 2012-665, publié au Journal Officiel le 4 mai 2012, reconnaît que les pesticides sont à l'origine de la maladie de Parkinson chez certains patients exposés**. Que ce soit par inhalation ou ingestion, les répercussions des pesticides sur la santé peuvent se traduire par de graves maladies (cancers, infertilité,…). Le contact direct de la peau avec ces produits n'est pas sans risque : allergies, brûlures, vomissements, maux de tête, tremblements… Les enfants, et même les fœtus, sont particulièrement sensibles à ces produits. Il ne faut pas laisser un enfant ou un animal de compagnie jouer dans une pelouse fraîchement traitée.

// Un danger pour l'environnement

Les pesticides sont omniprésents dans l'air, le sol et l'eau.

● Pollution de l'eau

L'eau de votre robinet passe par votre jardin

En France, l'eau potable vient majoritairement des nappes d'eaux souterraines et donc du sol. En 2011, 93 % des points de mesure des cours d'eau et 63 % des points de mesure des nappes souterraines ont révélé la présence d'au moins une substance active de pesticide***.

Le risque de contamination des eaux est aussi important en zones non agricoles qu'en zones agricoles car les traitements sont souvent réalisés sur des surfaces imperméables ou à proximité de points d'eau.

*Source : étude menée par l'INSERM auprès de la population française et publiée en juin 2013.
**Source wwwligifrance.gouv.fr. ***Source : Contamination des cours d'eau par les pesticides en 2011, Commissariat Général au Développement Durable, juillet 2013.

● Dégradation du sol

Les pesticides ne sont pas tous biodégradables, ils peuvent rester dans le sol et impacter les organismes vivants. C'est le cas des vers de terre qui permettent au sol d'avoir une structure aérée. En creusant des galeries, ils facilitent l'accès à l'eau et aux éléments nutritifs pour les plantes.

● Transport des pesticides par le vent

Sous l'action du vent, les molécules de ces substances dangereuses se dispersent dans l'air et peuvent aussi contaminer d'autres zones et les cours d'eau.

● Perte de la biodiversité

Les pesticides mettent en danger de nombreuses espèces animales en s'accumulant dans les organismes vivants et contaminant ainsi l'ensemble de la chaîne alimentaire. La biodiversité est également menacée : raréfaction des abeilles, hirondelles, faune aquatique, etc. Cela est due à l'utilisation de ces produits qui se retrouvent dans l'eau, le pollen, les graines, les poissons, etc.

Règlementation

Parce qu'ils sont dangereux pour la santé humaine et l'environnement, les pesticides font l'objet d'une réglementation stricte. La loi de transition énergétique votée en août 2015 encadre désormais la commercialisation et le stockage de ces produits : il ne sera plus possible pour les particuliers d'utiliser ou de détenir des pesticides à partir du 1er janvier 2019 !

Commençons dès à présent à nous familiariser avec des pratiques alternatives !

75 000 € D'AMENDE !

- L'utilisation des pesticides est strictement interdite à moins de 5 mètres des bords des cours d'eau. Selon les substances, cette distance peut être supérieure. Le non respect de cette réglementation est un délit soumis à 75 000 € d'amende et 2 ans d'emprisonnement*.
- 1 gramme de pesticide suffit à polluer 10 000 m^3 d'eau, soit la consommation d'une famille de 4 personnes pendant 30 ans !

* Source : https://www.rvpb.fr/rivi%C3%A8res/r%C3%A8glementation/pesticides-conseils-et-r%C3%A8glementation/

Quelles sont les techniques alternatives ?

52% des personnes utilisant des pesticides utilisent de l'insecticide

Le saviez-vous ?

Une larve de coccinelle mange jusqu'à 150 pucerons par jour ! Faire venir les coccinelles dans son jardin permet donc de faire disparaître naturellement les pucerons.

// Contre les plantes indésirables

Bon nombre de jardiniers restent sceptiques devant les méthodes bio. Les produits phytosanitaires apparaissent parfois comme la solution de facilité pour les jardiniers amateurs déçus après des successions d'échecs, souvent dus à des techniques non adaptées.
Il ne faut pas parler de "mauvaises herbes" mais de "plantes indésirables". En effet, une plante jugée "mauvaise" par l'homme, pour son potager ou son jardin, sera indispensable pour la vie de certains insectes, qui eux-mêmes seront utiles pour le jardin.
Accepter la flore spontanée, utiliser des plantes couvre-sol et pailler ; autant de techniques pour diminuer sa consommation de pesticides.

● Accepter la végétation spontanée

Il faut redonner ses droits à la nature, apprendre à vivre avec la flore sauvage et à la connaître. Elle a toute son utilité : protection des sols contre l'érosion, certaines sont comestibles (pissenlit, ortie…), accueil d'une faune minuscule… Mieux vaut prévenir que guérir.

● Penser aux plantes couvre-sol

L'objectif est de choisir des plantes pour couvrir une surface et empêcher des espèces "non souhaitées" de s'y installer. Elles peuvent être plantées dans des zones difficiles d'accès ou en pente, aux pieds des arbres, des haies et dans des massifs de plantes pérennes. Elles ont un feuillage dense, sont tapissantes et persistantes. Elles ne nécessitent pas d'entretien poussé.

Secrets de jardinier

« Je plante un bout de fil de cuivre dans mes pieds de tomates pour éviter les maladies. Pour le Mildiou, je plante des rosiers afin d'attirer la maladie dessus et épargner les légumes. »

Monsieur Breuil

Pachysandra
(Pachysandra terminalis)

Nepeta
(Nepeta mussinii)

Petite pervenche
(Vinca minor)

Alchémille
(Alchemilla mollis)

Lamiers
(Lamium sp.)

Ces plantes feront un excellent couvre-sol, tout comme la consoude naine, le géranium vivace, la bruyère ou encore le lierre.

TOILES, FEUTRES ET BÂCHES

- Les toiles tissées et feutres végétaux couvrent parfaitement le sol et empêchent la pousse des adventices.

- Les bâches en plastique ne sont pas conseillées car elles sont moins esthétiques et présentent un risque de pollution du sol par les résidus plastiques.

De plus, elles détruisent la vie microbienne du sol en bloquant les échanges avec l'extérieur.

ATTENTION AUX FAUSSES BONNES IDÉES

- Le sulfate de fer présent dans la limaille, bien que très efficace sur le court terme, acidifie la pelouse et favorise la réapparition de la mousse.

Utiliser le paillage

Constitué d'une couche de matière inerte de 8 à 10 cm d'épaisseur, le paillage prive de lumière les plantes spontanées indésirables, réduit l'évaporation de l'eau du sol, diminue donc l'arrosage, aide au développement de la vie microbienne du sol, nourrit le sol en matières organiques (par décomposition du paillis) et évite l'érosion.

Les paillages peuvent être :

- Organiques, réalisés à partir de matières végétales (paille, copeaux de bois, résidus d'herbe tondue séchée, feuilles mortes, paillettes de lin ou de chanvre).

Le jardinier peut aussi utiliser des écorces et autres cosses : écorces de pin, de peuplier, fèves de cacao, cosses de blé noir.

- Minéraux (ardoise, pouzzolane, déchets de coquilles Saint-Jacques ou d'huîtres, graviers ou galets, sable, brique pilée).

Bien entretenir sa pelouse

Cela permet de lutter contre les herbes indésirables rencontrées (plantain majeur, pâquerette, trèfle blanc ou rouge, pissenlit) et les maladies (les ronds de sorcière, le fil rouge).

Plus la pelouse est rase, plus elle est sensible aux plantes indésirables. Une hauteur de tonte de 6 à 8 cm permet un bon enracinement et une résistance à la sécheresse, empêche la germination de graines indésirables et le développement de la mousse.

Une fertilisation adaptée permet une meilleure résistance du gazon aux maladies et à l'envahissement par les herbes indésirables. Pour cela, laisser les résidus de tonte à même le sol permet d'augmenter la vitalité de la pelouse. Si toutefois des herbes indésirables apparaissent, il faut privilégier les produits naturels pour les enlever. Dans vos allées gravillonnées, abandonnez le désherbant pour de l'eau bouillante ou un mélange vinaigre/eau/sel qui détruira les racines des adventices. Sinon, privilégiez l'arrachage manuel.

Secret de jardinier

« Pour l'engrais de mon potager je possède un lombri-compost que je dispose sur la terre et je mélange le jus de compost à l'eau d'arrosage. »

Monsieur Breat

48 % des jardiniers amateurs sondés utilisent du désherbant.

61 % des personnes sondées n'utilisent jamais de produit phytosanitaire.

28,6 % des personnes sondées souhaitent être informées sur des solutions alternatives au jardinage chimique.

// Contre les maladies et les ravageurs

En plus de ses conséquences néfastes sur la santé et l'environnement, la lutte contre les maladies et les ravageurs par des produits chimiques n'est pas toujours efficace. Elle n'est pas non plus facile à mettre en œuvre (respect des consignes, calculs de dose, météo…). Bien s'équiper - produit, pulvérisateur, vêtements de protection adaptés - peut également coûter cher. Les techniques qui suivent permettent d'éviter de traiter chimiquement.

Actions préventives

Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin

Privilégier des plantes robustes, moins sensibles aux ravageurs et aux maladies, ainsi que des variétés adaptées à la situation (climat, sol, exposition…). Demander conseils à un pépiniériste de votre région.

Mettre en place des rotations culturales

Ne pas planter toujours les mêmes cultures au même endroit permet de rompre le cycle de développement des parasites. Le rythme de culture doit être de 3 à 5 ans. Par exemple : une plantation de pomme de terre peut rester 3 ans au même endroit, puis la 4e année doit changer de place.

Favoriser certaines associations de plantes

L'ail ou l'œillet d'Inde entre les plants de tomates, carottes, ou betteraves éloignent tous les insectes. La capucine quant à elle attire les pucerons et les éloigne alors des courges. De même, certaines plantes odorantes comme le thym, la sauge ou la lavande protègent les plantes voisines contre les insectes ravageurs.

Tailler pour aérer. Tailler les haies et arbustes afin de limiter la stagnation de l'eau qui favorise le développement des maladies.

Arroser vos plantations, de préférence au petit matin ou le soir (éviter les heures les plus chaudes), et privilégier les apports d'eau au sol afin de limiter l'eau qui stagne sur les feuilles et qui peut les brûler. Cela permet aussi d'éviter les maladies et une évaporation trop importante.

Espacer les plantes sensibles aux attaques des mêmes organismes nuisibles. Ces plantes sont généralement de la même famille botanique (comme les Solanacées : tomates, poivrons, aubergines, pommes de terre...).

Préparer des macérations de sureau, d'absinthe, de pelures d'oignon ou d'ail à pulvériser sur les feuilles ainsi que les infusions d'ortie, de fougère, de mélisse ou de lavande fraîche, car elles ont une action répulsive sur les ravageurs (*voir recettes p.18 et 19*).

Améliorer la résistance des plantes. En mettant du compost au pied des plantations en automne ou en hiver. Arroser le sol avec des extraits fermentés dilués à 10 % d'ortie, de consoude et de bardane, ils nourriront le sol qui nourrira à son tour les plantes. Ils peuvent aussi être dilués à 5 % et pulvérisés sur les feuilles pour une action plus directe. Placer des feuilles d'ortie et/ou de consoude dans un trou et recouvrir par un peu de terreau et de cendre avant d'y planter le pied de tomate. Cela stimule leur croissance. Les décoctions de prêle stimulent également le système de défense naturelle des plantes (*voir recettes p.18 et 19*).

Secret de jardinier

« J'attire les hérissons dans mon jardin pour manger limaces et escargots. Je leur donne quelques croquettes (pour chat) avant l'entrée en hiver pour diminuer le taux de mortalité et je mets des abris. »

Monsieur Bal

Secret de jardinier

« Quand je fais cuire des légumes, je garde l'eau, je la laisse refroidir et j'arrose avec. J'utilise aussi les coques des pistaches comme engrais. Je les casse au marteau, je les mouille avant de les laisser 2-3 jours dans une bassine puis je les mixe pour en faire une poudre que je mets au pieds de mes plantes.»

Madame Odin

Les plantes odorantes comme la lavande, l'ortie[1], l'œillet d'inde[2] et le thym[3] protègent les plantes des insectes ravageurs. Des feuilles d'ortie placées au fond d'un trou destiné à la plantation améliorent la résistance des plantes.

Un doryphore, parasite des pomme de terre.

Un hôtel à insectes : pour apporter de la biodiversité au jardin.

Un nichoir à oiseaux, parfait refuge pour nos oiseaux du ciel.

Un voile sur poireaux : pour lutter contre la mouche du poireaux.

POUR ATTIRER LES PRÉDATEURS

- Planter des arbres fruitiers, des plantes mellifères et aromatiques.
- Installer des nichoirs et mangeoires pour les oiseaux et des hôtels à insectes pour les aider à passer l'hiver et à se reproduire.
- Attirer les butineurs et les pollinisateurs avec une floraison saisonnière.
- Aménager des coins fleuris, des mares, des haies…
- Aérer sa terre.

Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

● La lutte biologique

L'objectif est de favoriser l'apparition et le maintien des ennemis naturels des ravageurs. Pour cela, il faut inviter ces prédateurs naturels à s'installer dans le jardin. Plus le jardin ressemblera à un écosystème naturel, plus il sera en capacité de se défendre ! Il est important de rappeler que seuls 20 % des insectes sont des ravageurs contre 80 % des prédateurs et que l'utilisation de pesticides a un effet sur l'ensemble des populations : même si des prédateurs échappent au traitement, ils meurent de faim faute de proies ! Par exemple, les coccinelles n'apparaîtront pas si l'on tue les premiers pucerons qui s'installent !

● Les solutions techniques

• **Contre les insectes :** Les voiles anti-insectes à mettre sur les plantations à protéger.

• **Contre les oiseaux :** Les filets pour protéger les semis frais ou les fruits à récolter.

• **Contre les limaces :** En période sèche, tapisser de la cendre ou de la sciure autour des plants. Mettre un récipient rempli de bière dans le sol ; elles y plongeront et se noieront. Placer une ou plusieurs tuiles sur le sol : la nuit, les limaces se réfugient dessous et il n'y a plus qu'à les ramasser et les mettre dans le compost (elles participeront au travail de décomposition).

• **Contre le mildiou :** En curatif, couper les feuilles malades afin de diminuer la pression de la maladie l'année suivante. En préventif, appliquer un purin d'ortie au pied des plantes.

• **Pour éviter les arrosages excessifs :** Utiliser un pluviomètre pour connaître la quantité d'eau tombée pendant l'orage, pailler les plantations pour éviter une évaporation trop importante.

• **Contre la mouche responsable du ver du poireau :** Placer une moitié de coquille d'œuf retournée à côté des poireaux : cet insecte préfère pondre sous la coquille plutôt que dans le poireau. Il est également possible de protéger ses cultures avec un voile fixé à des arceaux.

• **Contre les pucerons :** Pulvériser du savon noir ou de Marseille ou un mélange d'eau et de vinaigre sur les plantes attaquées, cela les fait glisser.

● Actions fongicides des plantes

Vaporiser des infusions ou décoctions de plantes sèches (prêle, ortie, bardane, sureau, lierre…) pour lutter contre les maladies provoquées par les champignons. Les plantes riches en huiles essentielles sont aussi à essayer (lavande, sauge, menthe, thym…).

● Actions insecticides des plantes

Certaines préparations sont également efficaces contre les ravageurs.
- Les infusions insecticides de menthe poivrée sont efficaces contre les pucerons et les chenilles.
- Celles de la rue officinale (attention, cette plante peut provoquer des réactions allergiques) sont mortelles pour les doryphores adultes, aleurodes, pucerons, charançons.
- La sauge officinale en infusion est elle aussi efficace contre les chenilles. L'association de ces 3 plantes en infusion, avec une cuillère à café de savon noir pour 5 litres d'eau, permet de lutter contre les chenilles dans leur cocon ou contre les insectes à carapace épaisse et dure.
- Psylles, doryphores, punaises et acariens ne résisteront pas à une macération d'ail !

Ces pulvérisations d'insecticides ou fongicides naturels doivent être renouvelées tous les 3 jours jusqu'à disparition du problème.

(voir recettes p.18 et 19)

Secret de jardinier

« Lorsque les doryphores envahissent le jardin, ils vont automatiquement sur les aubergines. J'entoure donc mes aubergines de tomates car les doryphores détestent les tomates. De la même façon, entre les tomates, je plante des oeillets d'inde pour éviter la maladie et attirer les abeilles. »

Monsieur Laurent Gonon

Et pour plus d'infos…
http://www.jardiner-autrement.fr/

// Connaître son sol

Économiser l'eau du jardin

- Arroser en-dehors des heures les plus chaudes et de préférence le soir, après le coucher du soleil pour éviter une évaporation trop rapide.
- Arroser modérément les plantes, de préférence avec un arrosoir (plutôt qu'au tuyau) pour réduire la quantité d'eau et limiter le ruissellement.
- Pailler vos plantations afin de retenir l'humidité de la rosée et de l'arrosage : déchets de tonte, débris de taille, etc.
- Planter des espèces adaptées à la chaleur, qui résistent à la sécheresse et qui sont peu consommatrices en eau.

Le test du boudin

Connaître la composition granulométrique de sa terre est essentielle pour apprécier le potentiel de son sol et l'améliorer.

MODE D'EMPLOI

1 - Prenez un peu de terre dans votre main, mouillez-la légèrement et malaxez-la pour faire une boule. Si la terre colle fortement sans trop salir vos doigts : elle est constituée d'argile et de limons fins.

2 - Écrasez ensuite la terre entre le pouce et l'index :

- Si vous ressentez un aspect soyeux : c'est le signe de la présence de limons fins et d'argile.
- Si vous sentez entre vos doigts des petits grains : il s'agit de sables plus ou moins grossiers.

3 - Maintenant, roulez la boule pour en faire un boudin entre vos deux paumes :

- Si vous ne parvenez pas à l'affiner sans le casser (boudin grossier), c'est que la terre manque d'argile et de limon : votre sol est donc à tendance sableuse. ❶
- Si vous pouvez faire un boudin plus fin (2 à 7 mm) sans le casser : il s'agit d'un sol limoneux. ❷
- Si vous parvenez aisément à faire un boudin de moins de 2 mm et que vous pouvez le courber sans le casser : votre sol est à dominante argileuse. ❸

Dans tous les cas, pour améliorer la terre, si elle s'avère compacte et difficile à travailler, vous devrez apporter beaucoup de compost ou de fumier afin de remonter le taux d'humus (stockage de l'eau et des nutriments).

TYPE DE SOL	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
Argileux	Très bonne rétention de l'eau et des nutriments	Compact, asphyxiant, difficile à travailler
Limoneux	Facile à travailler, bonne réserve en eau	Sensible à l'érosion, formation d'une croûte de battance
Sableux	Se réchauffe vite, facile à travailler	Très filtrant, brûle la matière organique

Économiser l'eau du jardin

- S'équiper d'un système de récupération des eaux de pluie.
- Installer un arrosage automatique, type goutte à goutte, en le programmant la nuit.
- Repérer les fuites et les réparer rapidement.

// Recettes naturelles

• DÉCOCTION D'ABSINTHE

Fabrication : Compter 10 kg de plantes séchées pour 10 litres d'eau. Faire bouillir 30 min puis laisser reposer toute la journée avant de filtrer.
Utilisation : Pulvériser non dilué tous les 10 jours sur la plante. En traitement préventif ou curatif contre les pucerons.

• DÉCOCTION DE PISSENLIT

Fabrication : Faire macérer 2 kg de plantes entières avec les racines dans 10 litres d'eau. Filtrer.
Utilisation : En dilution à 20 % (1 part de macérât pour 5 parts d'eau), arroser le sol à l'automne et au printemps pour stimuler la croissance de la plante et fortifier les légumes.

• INFUSION DE MÉLISSE OU MENTHE POIVRÉE

Fabrication : 500 g de plantes hachées grossièrement, les plonger dans 5 litres d'eau. Porter à ébullition. Arrêter la source de chaleur aux premiers bouillons. Couvrir, laisser infuser 12h sous couvercle.
Utilisation : Se pulvérise pur pour la mélisse et dilué à 10 % pour la menthe poivrée. Ne se conserve pas. Insecticide.

• INFUSION DE SAUGE OFFICINALE

Fabrication : 150 g de plantes fraîches grossièrement broyées dans 5 litres d'eau bouillante, retirer du feu. Laisser refroidir et filtrer.
Utilisation : Se pulvérise pur. Ne se conserve pas. Insecticide.

• MACÉRATION DE SUREAU

Fabrication : 1 kg de feuilles fraîches dans 10 litres d'eau de pluie pendant 2 jours puis filtrer.
Utilisation : Utilisation : Pulvériser non dilué. Insecticide, antifongique.

• MACÉRATION D'AIL

Fabrication : 1 gousse écrasée dans 1 cuillère à soupe d'huile, laisser macérer 48h. Filtrer. Mélanger dans 1 litre d'eau.
Utilisation : Pulvériser non dilué. Répulsif pour les gastéropodes et préventif contre la rouille.

• DÉCOCTION OU PURIN DE LIERRE

Fabrication : 100 g de feuilles pour 1 litre d'eau. Laisser mariner 48h. Faire bouillir 20 min couvert, puis laisser refroidir couvert. Filtrer.
Utilisation : Pulvériser pur. Préventif contre les gastéropodes.

• INFUSION DE LAVANDE

Fabrication : Faire bouillir 1 litre d'eau. Une fois que l'eau boue, arrêter le feu et mettre la lavande. Laisser infuser 15 min.
Utilisation : Se pulvérise dilué à 20 %. Répulsif pour les fourmis et les mouches de la carotte. Préventif contre les pucerons et chenilles.

• MACÉRATION DE RUE

Fabrication : Faire macérer 800 à 900 g de tiges et feuilles dans 10 litres d'eau pendant 10 jours.
Utilisation : Pulvériser dilué à 20 %. Contre les pucerons.

• DÉCOCTION DE PRÊLE

Fabrication : Faire tremper 1 kg de tiges finement coupées dans 10 litres d'eau, puis faire bouillir 30 mn. Laisser refroidir 12h avant de filtrer.
Utilisation : Pulvériser dilué à 20 % (1 part de décoction pour 5 parts d'eau). En traitement curatif pour renforcer la résistance des plantes aux maladies : maladie cryptogamique, rouille, taches noires, cloque du pêcher, botrytis, mildiou.

• EXTRAIT FERMENTÉ D'ORTIE

Fabrication : 1 kg d'orties dans 10 litres d'eau de pluie. Brasser tous les jours pendant 5 à 10 jours tant qu'il y a des bulles de fermentation à la surface. Filtrer. Conserver à l'abri de l'air et de la lumière (1 an).
Utilisation : Dilué à 10 % lors de l'arrosage des plantes. Engrais "vert".

©YELLOWDOLL.FR 2018, Julie Penneteau, Juliette Fortunier, Camille Albani, Clément Bourge, Christophe Darpheuil ; photos : Naturama ; impression : Rhod'Imprim 69.

NATURAMA
250, rue du 8 mai 1945
69560 Sainte Colombe
04 74 57 66 54 - info@naturama.fr
www.naturama.fr

MAIRIE DE GIVORS
1, place Camille Vallin
69700 Givors
04 72 49 18 18
www.givors.fr

Avec le soutien financier de :